



C a r m e n t r a n

Samedi 17 février, le lieu de rencontre pour prendre part au défilé du carnaval était fixé sur la place de Villedieu, la salle des fêtes de Buisson n'étant pas disponible cette année.

Les enfants des deux communes sont venus encore plus nombreux cette année pour afficher leur déguisement.



Aucun thème n'ayant été défini, le défilé ne manquait pas de diversité.

Ainsi nous avons pu voir circuler dans les rues de Villedieu princesses, pirates, clowns, sorcières. Tous y étaient, même ceux que l'on n'espérait plus : 3 des 101 dalmatiens ont réussi à échapper à la méchante Cruella pour participer à la fête. Nous avons été agréablement surpris de revoir Charlot en grande forme bien qu'un peu « diminué » du haut de ses quatre vingt dix centimètres. Même Johnny a profité de l'occasion pour revenir



au pays ! C'est sur le boulodrome que Carmentran a été déculotté puis rossé en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire... et sans jugement préalable ! Aucun n'a trouvé de nouvelles et savoureuses injures à lui adresser.

De retour sur la place, nous attendait un étal de bonnes choses pour le goûter : gâteaux et crêpes préparés par les mamans,

chocolat chaud, jus de fruits pour les plus raisonnables et vin chaud pour les autres, offert par le Comité des fêtes de Buisson et l'Amicale laïque.

En fin d'après-midi, la place du village, parsemée de confettis, retrouvait peu à peu sa sérénité hivernale.

Angélique Dautrepepe



Avec notre déguisement « Flamenco » rouge vif, nous avons rejoint les enfants de l'école de Villedieu-Buisson. Ils portaient de très beaux costumes.

Tous ensemble nous avons fait le tour du village en suivant Carmentran, au son des tambours et des casseroles, tout en jetant des confettis sur nos amis.

On s'est tous retrouvés



sur le terrain de boules pour déchirer Carmentran.

Pour finir, on s'est régalés de très bons gâteaux et de vin chaud. On s'est tous très bien amusés. Vivement qu'on recommence.

Marine et Lisa
Moinault



Lou pichot Jesus

Dans la langue de Mistral, l'Escolo de la Nerto a fait revivre avec brio le 7 janvier; la *Pastorale Maurel* à Villedieu. Pour le public averti et fin connaisseur, le professionnalisme de la troupe ne faisait aucun doute. Personnages truculents, décors provençaux défilant au fur et à mesure des actes, mise en scène et interprétation jouées et colorées, un vrai beau spectacle pour le plus grand plaisir de tous.

La salle des fêtes du village, aménagée pour l'occasion en salle de spectacle, était bien remplie en cet après-midi de janvier, saison des pastorales. « *Ça m'a rajeuni de trente ans* » s'exclame un des spectateurs à la sortie, ou encore « *je comprends presque tout car on parlait le patois à la maison et ça fait plaisir de le réentendre* », dit cette autre spectatrice encore sous le charme.

Deux entractes ont ponctué l'après-midi pour permettre aux machinistes de changer les décors et aux artistes de souffler un peu et de pouvoir tenir les quatre heures de représentation. On a ainsi pu retrouver tous les personnages si attachants tels Roustido, Jourdan et Margharido, le Boumian, le meunier, l'aveugle et son fils et encore le célèbre Pistachié et son fidèle Jiget auxquels arrive toute une série de mésaventures.

La fin, que tout le monde connaît, permet à chacun de se réconcilier ou de se repentir tout en venant se recueillir devant l'enfant Jésus qui vient de naître. Des applaudissements nourris ont salué ce spectacle interprété avec générosité et talent.

Pour les organisateurs c'est une réelle réussite et ceux-ci s'étonnent de voir de nombreuses personnes venues de loin assister à ce spectacle. Mais il faut dire que la *Pastorale Maurel* mérite bien quelques kilomètres. Elle fait partie du répertoire provençal et s'inscrit dans la tradition de Noël.

L'Escolo de la Nerto continue sa saison et va encore quelques dimanches sacrifier à la tradition. Pour certains comédiens, l'histoire a commencé il y a bientôt trente ans et nul doute qu'ils ne sont pas prêts de raccrocher leur costume. C'est même une histoire de famille pour beaucoup qui consacrent la majeure partie de leur temps à la troupe et au maintien de la langue provençale. Cette passion, ils la transmettent aux plus jeunes qui jouent leur rôle avec grand sérieux et de façon étonnante.

Armelle Dénéreáz



Lotos nouvelle manière

Cette année la saison des lotos villadéens commençait dans une certaine incertitude... En effet, fini le dispositif des dernières années, avec une liaison entre le Centre et la salle *Bertrand* grâce à la vieille sono de l'amicale. La commune avait naturellement décidé que les lotos se feraient dans la nouvelle salle.

Bichonnée par Jean-Claude Fauque, responsable des branchements (et des faux contacts ?) depuis des années, la vieille sono avait été achetée par l'*Amicale laïque* dans les années 70. Celle-ci la louait 50 F aux autres associations jusqu'à ce que, il y a une dizaine d'années, elle en fasse don au *Comité des fêtes*. Pendant longtemps les lotos se déroulaient au bar et dans la salle de la cantine grâce à ce matériel. Lorsque la salle *Bertrand* a été créée, elle a été naturellement utilisée.

À ces époques lointaines, le tirage des numéros se faisait au bar, sur l'estrade au fond de la salle. Lorsque Lionel a repris le bar, il a habité quelque temps au-dessus et ce lieu devenant privé, les tirages ont été faits à la salle et y sont restés. Avec la nouvelle salle, fini le bar. Chaque associa-

tion peut de ce fait proposer une buvette et doit s'approprier la nouvelle salle.

Comment disposer les tables ? Où poser le micro et la ballotte ? Chacun a trouvé des solutions différentes : tables alignées selon l'axe nord-sud, tables alignées selon l'axe est-ouest, tables en épis, mélange d'un peu tout... Quant à la ballotte elle était dans l'angle nord-est pour le loto du *Comité des fêtes*, au centre du mur nord, sous le patchwork, pour l'*Amicale laïque*, à l'angle sud-est pour les *Aînés* et la *Lecture*, à l'angle sud-ouest pour *La Gazette*. Les chasseurs avaient une solution originale. L'estrade installée pour la pastorale occupait une partie de la salle : Dominique Bernard et Théo Blanc s'y sont retrouvés au centre de la pièce. Même la sono n'était pas la même selon les lotos ! Tantôt celle du *Comité des fêtes* fut utilisée, tantôt celle de la salle. Privilège de la nouveauté : pas encore de routine et d'habitude !

Tous les lotos n'ont pas rencontré le même succès. L'affluence était insuffisante aux lotos du *Comité des fêtes*, de la chasse et de la lecture et

le bénéfice a été maigre ou inexistant. Je suppose que chacune de ces associations s'interroge sur le pourquoi et le comment de la chose. On constate que pour chaque association, il y a un peu une *participation obligée* des membres mais si chacun, ou presque, vient à son loto il manque une participation plus large... Peut-être le loto n'est-il plus une forme adaptée à la vie villageoise ? Malheureusement cette faible participation à des conséquences, le défaut de financement des associations et tout ce qui en découle : leur disparition ou leur appel aux fonds publics (c'est à dire aux subventions municipales...).

Pour l'*Association paroissiale*, le loto n'a carrément pas eu lieu faute d'énergies suffisamment nombreuses pour l'organiser. Heureusement, trois lotos ont connu le succès et une véritable affluence : l'amicale, *La Gazette* et les *Aînés*. Ces associations sont plus grandes que les précédentes, ont beaucoup plus d'adhérents et débordent sur les villages voisins. Leur vitalité est intéressante pour tous mais toutes les associations sont utiles à la vie du village.

Le loto organisé conjointement par Cyril et Lionel (alias l'épicerie Marcellin et le Café du Centre) pour la première fois a été lui aussi un réel succès par l'affluence et la qualité des lots proposés. Il avait pour particularité de se dérouler au café et à la salle *Bertrand* qu'ils ont louée pour la circonstance. Les deux compères voulaient aussi faire à l'ancienne avec tirage au bar mais Bichon leur a dit que tout brancher dans l'autre sens était périlleux compte-tenu de la vétusté de l'appareillage.

Après le loto, l'amicale avait innové en proposant un petit repas (une assiette de charcuterie) aux personnes qui souhaitaient rester. Elle avait aussi remercié les personnes offrant un lot par un carton et par des affiches qui décoraient la salle à leurs noms. Comme les autres associations elle

a pu apprécier l'espace offert par la nouvelle salle pour ranger les lots, les gateaux, faciliter les déplacements...

La Gazette a un peu copié en reprenant l'idée du repas du soir : elle a offert pour cinq euros un repas très agréable avec saucisson chaud, patates, fromage et dessert. Un peu de musique et la soirée a été plus qu'agréable pour les 70 personnes qui étaient restées. *La Gazette* a continué à éditer ses cartons, à en vendre à l'avance et à les jouer par ordinateur. Le système est désormais bien rodé. Sur les 45 gagnants, 8 jouaient par ordinateur, 28 dans la salle et 9 au bistrot.

En effet, *La Gazette* avait décidé d'utiliser la salle polyvalente, bien sûr, mais aussi de continuer à jouer au café. Nous avons utilisé Internet et les

connexions ADSL d'Yves Tolleran et de l'association *Mac Java*. Deux ordinateurs munis du logiciel de téléphonie Skype, branchés sur des sonos dans chaque salle et le tour était joué. Enfin, c'est vite dit ! Il a fallu pas mal de temps d'installation et de test. Tout a bien marché, jusqu'à la panne ! Au moment de la reprise après l'entracte, plus rien... Après quelques sueurs froides (et chaudes) et avec la patience des participants, tout est rentré dans l'ordre et le loto a pu se finir dans de bonnes conditions.

On pourra recommencer l'année prochaine, s'il y a toujours une connexion possible à la salle et une autre au bar.

Yves Tardieu

12 ans de bons et loyaux services

Lors de l'assemblée générale du Comité des fêtes (voir *La Gazette* 43), Jean-Louis Vollot a remercié le président sortant, Serge Bouchet, pour ses « 12 ans de bons et loyaux services ». *La Gazette* a donc voulu faire un bilan rapide de ces 12 années avec l'intéressé.

Yves Tardieu

La Gazette : lors de l'assemblée générale où tu as passé la main, le maire a tenu à te remercier pour tes « 12 ans de bons et loyaux services » au Comité des fêtes. Qu'as-tu fait pendant ces années ?

Serge Bouchet (qui se gratte la tête en réfléchissant) : J'ai d'abord été trésorier, 5 ans, avec comme président Max Savy puis Armelle Dénéreaz et un vice-président avec Armelle. J'ai été ensuite président trois ans puis vice-président un an et demi quand Rémy Berthet-Rayne était président. J'ai repris quand il est parti et ça fait donc encore un an et demi comme président : le compte y est.

La Gazette : Si tu as duré si longtemps c'est que ça te plaisait alors ?

Serge Bouchet (avec le sourire) : J'ai toujours dit que c'était plaisant et même après 12 ans j'y trouvais encore du plaisir mais c'est beaucoup

trop prenant. J'ai trouvé très longue la dernière année.



La Gazette : Quels changements as-tu vu depuis le début ?

Serge Bouchet (avec un geste de la main signifiant beaucoup) : Il y a 12 ans on faisait moins de choses que maintenant. C'était surtout centré sur la fête votive et la fête des vendanges. C'était le début du festival des Soupes. Maintenant il y a bien plus de choses : le 14 juillet est régulier avec le vide-grenier, la journée des peintres, le loto. Et puis il y a eu aussi la période avec la soirée salsa, l'organisation des concerts à l'église, la participation au Téléthon certaines années, etc. Une année il y a même eu onze manifestations organisées par le comité des fêtes ! D'ailleurs j'ai l'impression que cette année il y en aura autant.

La Gazette : Il y a même eu une mémorable soirée « punk ». C'était bien ! En tout cas, tu m'as l'air bien informé de ce qui va se faire... Est-ce que tu participes encore ?

Serge Bouchet (avec un sourire mi-figue mi-raisin) : Oui mais de moins en moins ! On m'invite encore aux réunions et de toute façon j'ai dit que je continuerai d'aider quand c'est nécessaire. Je trouve ça tout à fait normal quand on s'est occupé de quelque chose de ne pas partir brutalement et d'aider les gens qui viennent après. Il y a aussi deux ou trois petits problèmes qui restent à régler. Et puis souviens-toi que vous êtes venus me chercher pour monter le podium pour la Pastorale...

La Gazette : Dans le fonctionnement du comité, quelles sont les choses qui marchent bien ?

Serge Bouchet (mi-dubitatif, mi-inquiet, mi-satisfait) : Ce qui marche c'est que l'on arrive à faire tout ça grâce à un noyau dur de bénévoles. On a aussi pas mal de matériel, surtout pour un petit village comme Villedieu et il nous arrive même de dépanner Vaison. Ce que je trouve dommage par contre, c'est que les associations du village participent peu en tant que telles. On a passé du temps à faire de nouveaux statuts mais on ne peut pas les appliquer. Et puis le bénévolat est trop restreint. Ce

sont toujours les mêmes. L'avantage c'est qu'ils sont rodés mais ça pose toujours problème et s'ils partent un jour ce sera difficile pour qu'il y ait une relève.

La Gazette : Est-ce qu'il y a des projets que tu aurais aimé mener à bien et qui ne se sont pas concrétisés ?

Serge Bouchet (avec l'œil qui pétillait) : J'aurais aimé développer la fête des vendanges mais on n'y arrive pas. Cette année on avait essayé d'organiser une journée médiévale mais on n'a pas pu la réaliser avec la troupe que l'on avait contactée pour des questions de date... J'avais l'idée aussi de soirées avec un repas et de la musique, dans le style cabaret ou autour d'un thème. Il nous manquait un lieu. Maintenant il y a la salle polyvalente mais de toute façon ce n'est pas sûr que l'on puisse organiser des choses comme ça à un prix raisonnable.

La Gazette : Pas trop déçu alors ?

Serge Bouchet (se levant pour aller chercher le pastis) : Pas du tout. J'ai trouvé ça très intéressant : chercher des idées, organiser les choses et essayer de les améliorer chaque année, animer la vie du village. Même si c'est difficile et si on essuie les critiques, ça m'a beaucoup apporté.

Les échecs se portent et s'exportent bien

C'est parti comme ça : je connais quelqu'un qui connaît quelqu'un qui peut nous inscrire au « Corus ». Chiche !

Une petite explication. Le Corus est l'un des plus grands tournois d'échecs au monde, du nom de son sponsor métallurgiste, a lieu à Wijk aan Zee, au bord de la mer aux Pays Bas.

Nous étions quatre candidats : Hubert Armand, Bernard Lubrano, Peter Stolwijk et moi-même. Départ incertain de Marignane pour cause de tempête en Hollande (qui a fait 5 morts). Finalement, nous sommes partis à l'heure et 1 h 50 plus tard c'était Eindhoven. Là, « l'organisation Peter » fit merveille. Un de ses fils nous attendait à l'aéroport, direction Tiele à une heure de là, pour récupérer un véhicule prêté pour la durée du séjour. Nous arrivâmes à l'hôtel si tard que tout était fermé. Pas d'affolement, Peter avait tout prévu et après avoir retourné quelques pots de fleurs, nous avons trouvé les clés de l'entrée et de nos chambres.

Le tournoi démarrait le lendemain. Environ six cents participants, dont une vingtaine des 50 meilleurs mondiaux jouant presque tous dans la même salle. Impressionnant !

Les participants autres que grands maîtres, étaient sélectionnés par groupes homogènes de 10 joueurs. Après nos parties, nous allions voir jouer les champions dont les parties étaient retransmises en temps réel sur échiquiers muraux. Les Kramnik, Topalov, Anand, Svidler, Aronian, Radjabov, Shirov, étaient tous là. Quant à nous, tous dans des groupes différents, nous avons réussi un parcours honorable. Hubert Armand, dans un groupe très fort, avait trois points après trois matches. On lui a promis sa statue sur la place du village s'il continuait. Il termine avec cinq points et gagne le 4^e prix. Peter dans un groupe difficile échoue de peu pour un prix, Bernard gagne le 5^e prix et moi le 4^e.

Le dernier jour, avant la remise des prix, nous sommes conviés à un repas offert par l'organisa-

tion, coutume qui date de l'après-guerre, où les gens ne mangeaient pas à leur faim car dépourvus de tout. L'habitude de ce repas dure depuis et avec le même menu : pain de guerre (faut avoir faim !) avec charcuterie et fromage, soupe, quelques chocolats, vin, bière, café à volonté. Le jour du repas, nous décidons de visiter Amsterdam. Organisation Peter : le seul jour où nous avons eu un ciel provençal, chaud, sans vent. Un peu de voiture, trente minutes de vedette rapide et voici déjà le port d'Amsterdam (nous n'avons pas vu de marins pisser sur des femmes infidèles...)

Une heure et demie de bateau dans la ville sur les canaux, autant de marche à pied à travers les rues pittoresques, pour finir par le musée consacré à Van Gogh et retour au bateau. Le temps a passé très vite.

Le jour du départ, nous avons visité Utrecht qui ressemble un peu à Amsterdam avec ses canaux.



Du premier à l'arrière plan : Peter Stolwijk, Bernard Lubrano, Hubert Armand

Le fils de Peter nous a récupérés et ensemble nous sommes allés manger à S'Hertogenbosch et retour à Eindhoven pour arriver à Marseille vers 23 h 30. C'était le 29 janvier, nous étions partis le 18.

Ce dernier jour, j'ai croisé mon adversaire de la première journée qui venait de boucler son 29^eème Corus. Il m'a dit en français « à l'année prochaine ». Pourquoi pas ?

René Kermann

Pour revenir aux échecs à Villedieu, l'équipe n°1 est presque sûre du maintien. La 2^e équipe est composée de très jeunes joueurs qui ont perdu tous leurs matches sans être ridicules. Contre des joueurs confirmés, c'est difficile, mais l'avenir travaille pour eux et l'année prochaine, ils seront compétitifs. Individuellement, les joueurs représentent le club de

Villedieu sur tous les fronts (tournoi individuel : Corus, Cannes pour Damien, Saint Dié des Vosges pour moi).

Belle représentation de nos joueurs aux championnats de Vaucluse (cinq joueurs). Damien Dénéreaz, 3^e en minimes, se qualifie pour les championnats de Provence, participation du club aux « semi rapides » de Morières, journée des jeux

de l'esprit à Avignon, coupe de la fédération...

Notre club compte 17 licenciés, dont huit enfants de moins de 12 ans, plus que dans des villes comme Vaison, Valréas ou Carpentras.

René Kermann

Tous les vendredis à 18 h les enfants peuvent venir à la mairie pour apprendre et jouer aux échecs.

Goutte au bec



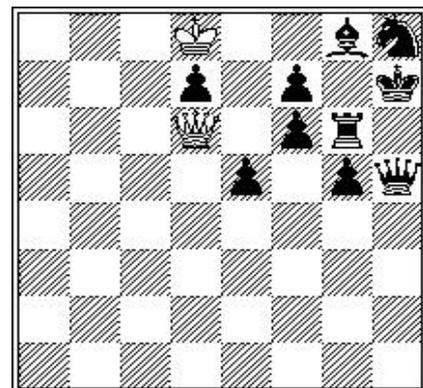
C'était le 25 janvier dernier, la fontaine semblait avoir la goutte au nez, il est vrai que la température, exceptionnellement à cette période de l'année, était assez basse.

Goûter au Centre



Un buffet superbe, à voir et surtout à déguster. Non, ce n'est pas tous les jours que Tess et Lionel transforment le bar en salle de réception.

C'était le 7 janvier. Un beau cadeau de Noël et des souhaits très sympathiques de bonne année qu'ils adressaient à tous les gens de passage au bar. À l'année prochaine.



Les blancs jouent et font mat en deux coups

Bonne année les Buissonnais

Le samedi 6 janvier 2007, la municipalité avait convié la population à la traditionnelle cérémonie des vœux.

Liliane Blanc a fait le point sur les différents projets menés à bien :

- un dernier programme de voirie suite aux intempéries de décembre 2003, la reprise du déversoir d'orages de la station d'épuration,

- l'éclairage du giratoire et la restauration du jeu de boules et sa cabane qui ont valu à la commune de recevoir le 3^e prix du concours « villages fleuris - valorisation du patrimoine » dans la catégorie villages de moins de 500 habitants,

- l'aménagement d'un point complet du tri sélectif,

- la réfection et la mise aux normes des toilettes publiques accessibles aux personnes à mobilité réduite,

- la réfection d'une partie du mur de soutènement de la place de Verdun,
- la création d'un jardin public avec

jeux pour enfants et la remise en état du chemin qui y conduit (opérationnel sous peu),

- une tentative de fleurir l'entrée du village (côté monument aux morts) s'est soldée par un saccage régulier des parterres et la disparition soudaine des trois bacs à fleurs, une nuit de mai...

Liliane Blanc a également détaillé le programme des gros travaux sur le bâtiment communal (qui en avait bien besoin à en juger par l'état de

vétusté de certaines parties) dont la restructuration prévoit au rez-de-chaussée un secrétariat plus spacieux, une salle d'attente, un bureau, une bibliothèque, une salle d'honneur et une salle associative. À l'étage, une salle de réunion, une salle d'archives, une salle de rangement ainsi que deux appartements qui seront proposés à la location. Tout le bâtiment sera accessible aux personnes à mobilité réduite.

Un dossier de signalisation (nom des rues, des quartiers) a été réa-

lisé, il est parti à la recherche de quelques subventions.

Comme attendu, cette réunion conviviale s'est terminée autour du buffet et des rafraîchissements.

Sous réserve que les impôts n'augmentent pas trop, nous pouvons féliciter et remercier l'équipe municipale.

Gisèle Moncet



L'équipe du conseil municipal

L'association Passerelles

Cette association est née en 1993 d'une réflexion sur la pratique et sur la transmission des valeurs de la laïcité, de la démocratie et de la non-violence.

Composée uniquement de bénévoles (5 ou 6 permanents) et de membres de soutien (une soixantaine), elle ne demande ni ne perçoit de subvention. Elle s'est donné pour objectif d'offrir à tout un chacun des moyens de s'informer, réfléchir, s'exprimer et agir sur sa qualité de vie. Concrètement, cela se traduit par trois types d'activités :

- La défense d'intérêts collectifs à l'échelle locale, parce que notre qualité de vie dépend (entre autres) de notre capacité à peser sur les décisions des pouvoirs publics (santé, éducation, transports, travail, environnement, agriculture, etc.) Pour cela, *Passerelles* peut mener des campagnes d'information : débats publics, conférences, projections, articles de presse, etc. Elle peut également soutenir les actions et les initiatives d'autres associations.
- L'aide à la création et/ou à la gestion bénévole

d'associations, parce qu'on rencontre souvent des personnes qui ont une idée, un projet, l'envie de « faire quelque chose » sans savoir par quel bout commencer. Parce que la structure associative est un formidable moyen légal d'entreprendre mille choses qui influent sur notre qualité de vie, à condition d'en connaître les règles.

- La sensibilisation aux enjeux et techniques de la

non-violence, notamment auprès du « professionnel » de l'enfance.

En France, le concept de non-violence est peu ou mal connu. La non-violence n'est ni la passivité, ni la soumission à la force. Quelques grandes figures historiques l'ont démontré : Gandhi, Martin Luther King, pour ne citer que les plus connus. Aujourd'hui, l'exemple du Canada devrait nous inciter à plus de curiosité. Les techniques de la non-violence y sont développées depuis plus de 30 ans avec succès : taux de criminalité très bas, de même que celui des violences « domestiques », 90 % de réussite dans la réinsertion des détenus, etc. Pourtant la vente d'armes est libre et florissante au Canada mais leur usage est réservé au sport. *Passerelles* dispose de documentation et d'outils pédagogiques qu'elle peut mettre à disposition.

Gisèle Moncet



Tel. de l'association *Passerelles*
04 90 28 84 92

Souvenirs d'enfance... adieu

Jusqu'où va aller le désir d'uniformisation et de transformation de notre joli petit village, si typique, si cher à de nombreuses générations d'habitants et de vacanciers ?

Notre si joli petit village perd peu à peu son âme.

Les idées de grandeur d'une municipalité sans cœur, sans attaches, sans racines et sans réflexions profondes et constructives sur l'avenir détruisent le paysage culturel et les souvenirs d'enfance si chers à nombre d'entre nous - je l'espère - Buissonnais par naissance ou par attachement.

J'ai toujours aimé écrire, j'ai toujours eu besoin d'exprimer mes sentiments sur le papier, très souvent pour moi seule... mais aujourd'hui... j'ai besoin de partager avec vous ce sentiment de révolte et la profonde tristesse qui me pousse à prendre la plume.

Si les pierres pouvaient parler, elles ne le pourraient plus désormais, elles nous raconteraient « le petit mur »...



Le nouveau mur

Le petit mur où s'asseyaient nos grands-mères pour trier leurs légumes, nos grands-pères pour discuter des histoires du village, où nous jouions à la dînette les chaudes après-midi d'été sous les platanes, où l'on se retrouvait entre ados pendant les fêtes votives.

Ce petit mur qui a consolé tant de chagrins, entendu tant de secrets, ce petit mur où l'on a appris à marcher sans tomber ! Ce petit mur qui nous a vus grandir. Ce petit mur qui borde la place de notre village n'est plus !

Ses belles pierres ont disparu dans la bouche d'un tractopelle. Un gros bloc de béton impersonnel les a remplacées... et le pauvre platane dont les racines ont été coupées souffre aujourd'hui, et pleure, comme nous, les souvenirs des années si conviviales, si chaleureuses et *babillantes*.

Est-il possible, même par souci de « sécurité », de laisser se faire un tel carnage ?

N'aurait-il pas été plus judicieux de le restaurer dans le respect dû à son âge, en conservant son

âme, en gardant les belles pierres qui avaient tant d'histoires à nous raconter. Mais qui entend les histoires que les pierres ont à raconter aujourd'hui ? Trop peu de monde, hélas !

Et, que dire aussi du petit chemin creux... celui que l'on descendait les bras chargés de bouteilles vides pour aller les remplir à la source fraîche de la Fontvieille.

C'était le petit chemin de la promenade quotidienne, celui des anciens comme celui des bébés en poussette, des enfants jouant à cache-cache ou cueillant des violettes au printemps, des amoureux qui s'arrêtaient sous le gros figuier ou sur les murets en pierre qui le bordaient. Le chemin des souvenirs de nombreux Buissonnais, ou vacanciers (certains depuis si longtemps qu'on les croit même nés ici !).

La source de la Fontvieille ne coule plus depuis des années, c'était déjà triste... Et maintenant, on ne voit même plus la belle pierre plate d'où s'écoulait le filet d'eau...

Tout a été rebouché, colmaté, et le petit chemin, depuis peu, a été ravalé, caillouté, écrabouillé, élargi, aplati, déformé, empierré d'une clapissette orange, passée au rouleau... Son accès est barré d'un ruban rouge et blanc « TRAVAUX » qui laisse même supposer un goudronnage imminent... Pitié !

Adieu le passage secret où l'on partait pour de belles promenades, adieu les trésors ramassés sur les bordures, adieu un autre souvenir de notre enfance... Bonjour la ville, le béton, le goudron et... l'indifférence !

Et que dire aussi du gros figuier qui trônait là depuis très longtemps, accueillant et odorant, aux figues sucrées et juteuses, et des lilas, des bambous, de la végétation qui s'était fait une place au soleil de notre Provence ? Un gros bulldozer est passé par là, ouvrant une brèche, une blessure dans le muret de pierre (un autre !) qui bordait la route, ouvrant un passage dans le pseudo futur « jardin public » : rectangle de terre entouré de béton (oui, encore !) où les pierres disparaissent noyées dans le ciment, par « sécurité », facilité surtout !

Ceux qui y ont passé leur enfance savent bien qu'à Buisson, pas besoin d'un jardin public, d'une « aire de jeux » délimitée et impersonnelle, comme en ville ! Notre grand jardin public, c'était le village, avec ses coins, ses recoins, ses cachettes, son bassin, ses platanes, ses lieux de découvertes « derrière le Barry », ses trous dans les murs des remparts où l'on abritait nos secrets... Nos « mistral gagnants » !

Que dire aussi des « traçages au sol » à la peinture fluo blanche ? Flèches et pointillés indiquent

aux nombreuses voitures où elles doivent passer ou se garer. Ridicule ! Absurde ! Désolant !

Que dire enfin des débroussaillages à outrance ? Notamment en bas de la Fontvieille (déjà, cet endroit est vraiment à détruire !) où les chênes parlaient aussi, car leur grand âge le leur permettait, où les écureuils avaient élu domicile et me saluaient tous les matins.

Où est le Buisson de mon enfance ? Où sont mes souvenirs ? Heureusement, ils resteront là, blottis au fond de mon cœur, mais je ne pourrai jamais les faire partager à mes petits enfants qu'avec mes mots...

Tous ceux qui font cela aujourd'hui n'ont jamais vécu les chaudes soirées d'été dans le village, à jouer à cache-cache, à refaire le monde ou à jouer aux explorateurs, les après-midi d'automne quand M. Arnavon brûlait les feuilles de platanes dans sa brouette en nous racontant des histoires, les après-midi à jouer à la belote avec Tatave et Marie-Jeanne près du mur, sous les platanes.

Et moi, ce sont ces souvenirs qui m'ont construite et qui font qu'aujourd'hui... je suis triste et en colère !

Gardons notre patrimoine intact, nos racines, nos traditions, notre spécificité.

Ne cédon pas à l'urbanisation à outrance dans nos villages si typiques.

Cherchons ceux qui pourront retaper, rénover, restaurer, entretenir, mettre en conformité et en sécurité tout en gardant l'âme et le caractère propre de nos murs, dans le souci de préserver intact le patrimoine culturel et ancestral.

On n'arrête pas le progrès, soit ! Alors mettons le progrès au service de nos réalisations.

Servons nous de toutes les techniques actuelles pour réussir à garder notre âme, ne la vendons pas au diable !

Que dirait-on d'un restaurateur de tableaux qui, sous prétexte de restaurer « la Joconde » la bariolerait de vert, rose et bleu parce que ce sont des couleurs à la mode ?

Nos ancêtres nous ont transmis un patrimoine. Ils sont vivants à travers lui par tous ces signes du temps. Sauvegardons ces souvenirs qui nous construisent. Sachons garder notre âme d'enfant dans ce monde égoïste et impersonnel. Ne cédon pas à la tentation du modernisme froid et inutile. Moderniser, ce n'est pas annihiler le passé, c'est s'en servir pour avancer. Alors, sous prétexte qu'il faut « vivre avec son temps », ne tuons pas le temps.

Véronique Arnaud et Christine Serret

Le syndicat des vigneron

L'assemblée générale du syndicat des vigneron, s'est tenue le 23 janvier 2007.

Il a été discuté du plan de lutte contre la flavescence dorée avec différents piégeages effectués sur la commune.

Puis, Christian Paly, président du syndicat, expose les problèmes de la crise que représentent les appellations dont celle des Côtes du Rhône. La discussion s'oriente ensuite sur les nouvelles normes pour l'agrément et le plan de réformes qui a été mis en place.

Les problèmes de commercialisation et les contraintes pour la distillation, sont évoquées.

La reconduction des dégrèvements d'impôts fonciers est en bonne voie pour 2007. Les négociations sont en cours pour le maintien des financements communautaires concernant les primes à la restructuration. Le dossier « village » est au repos, le syndicat des vigneron de Buisson a décidé de rejoindre le dossier Vaison dans sa réunion du 11 mai 2006.

Jean-Jacques Blanc, Frédéric Haut,

Laurent Rinci composent le tiers renouvelable. Ils sont réélus à l'unanimité. Fabrice Rinci remplace Marcel Tortel au sein du bureau.

Sylvain Tortel



Fabrice Rinci

Nouveau bureau :

Président : Fabrice Rinci,
Vice Président : Marc Castellano,
Secrétaire : Sylvain Tortel,
Trésorier : Frédéric Haut,
Membres : Frédéric Bellion, Laurent Rinci, Jean-Jacques Blanc, Stéphanie Ayme, Vincent Rochette.

Délégués auprès des syndicats

voisins : Fabrice Rinci, Marc Castellano. Suppléants : Laurent Rinci, Vincent Rochette.

Buisson Loisirs et Fêtes

Appel aux bénévoles

Après la démission de Marie-Claude Chèze de son poste de Présidente de l'association, Gisèle Moncet, faute de candidat(e), s'était proposée pour prendre le relais. C'était sans présager des problèmes de santé persistants et assurer une fonction de présidente sans aide extérieure. En effet, pendant l'année 2006, Annie Puigmal, trésorière, très active et Gisèle Moncet, présidente, ont assuré à elles-seules, non seulement le suivi administratif et comptable mais aussi l'organisation générale de toutes les manifestations. « La bonne volonté de deux personnes ne peut suffire à faire vivre une association ». Pour que Buisson, Loisirs et Fêtes vive, les bonnes volontés de Buisson doivent y participer, pas seulement le « Jour J ». Nous avons plaisir à nous retrouver autour d'une castagnade, d'une fête votive, d'un barbecue, ... mais il est vrai que nous sommes très peu à nous mobiliser avant et/ou après ladite festivité.

En 2007, la difficulté s'accroît : au manque de bénévoles vient s'ajouter le local (en raison des travaux, la mairie occupe une partie de la salle des fêtes). Lors de l'assemblée générale du 17 février de l'association, une trentaine de Buissonnais se sont retrouvés pour réfléchir sur l'avenir de « Buisson, Loisirs et Fêtes ». Le conseil d'administration a été élargi, il s'est réuni le 23 février pour fixer l'agenda des festivités à venir. D'ores et déjà, toutes les bonnes volontés soucieuses de participer sous quelque forme que ce soit, peuvent se faire connaître auprès de Gisèle Moncet au 04 90 28 84 92 ou Annie Puigmal 04 90 28 91 42.

Mobilisons-nous pour que « Buisson, Loisirs » soit et reste toujours une « fête » !

Jocelyne Cottureau

ACTIVITÉS ET ACTEURS

Un futur compagnon ?

La famille Bonamour a quitté Villedieu il y a une quinzaine d'années mais elle y a conservé de nombreuses attaches. Florian, qui a 18 ans, vient de réussir quelque chose d'un peu exceptionnel. Après sa troisième au collège de Vaison, il a choisi une voie de formation rare et originale : les compagnons du devoir. Dans ce cadre, à Marseille, il a passé et réussi un CAP de couvreur. Il a eu l'occasion de participer au *Concours national des meilleurs apprentis de France*. Pour cela il fallait réaliser à l'échelle un toit dans sa totalité. Si la charpente était faite par un menuisier, Florian en a fait la découpe, la pose des ardoises et l'étanchéité. Le résultat final était une maquette d'environ 2 m de haut, 2 m de large, et 1 m 50 de profondeur.

C'est cette réalisation qui l'a promu au concours régional puis national. Il en est sorti meilleur apprenti de France. Accompagné de sa famille, il a reçu son diplôme le 20 décembre dernier au sénat par une cérémonie très officielle avec de nombreux ministres et personnalités. Les discours et les médailles y ont été accompagnés de buffets somptueux.

Florian Bonamour est désormais engagé dans la vie spécifique du compagnonnage. Il parfait sa forma-

tion pendant des années, passant normalement des périodes de six mois dans une ville et une entreprise, puis allant ailleurs. En ce moment, il est à Epernay et espère partir en Nouvelle Zélande bientôt. Les exigences du compagnonnage sont très élevées en terme professionnel mais aussi sur un plan personnel avec la vie plus ou moins commu-



nautaire dans une Maison. Le travail y occupe une place primordiale. Pendant la formation au CAP, il y a le travail dans la journée et les cours le soir jusqu'à 10 heures. La formation générale est loin d'être sacrifiée avec l'étude de nombreuses matières, anglais, histoire, etc. Dans ce cadre, la réali-

sation de la maquette pour le concours qui nécessite plus de 300 heures de travail, pris sur les temps de loisirs (les dimanche, les jours fériés...) représente un investissement exceptionnel par sa durée et sa difficulté.

Ses parents ne savent pas trop pourquoi Florian a choisi cette voie (et le compagnonnage et le métier de couvreur) peut-être à l'occasion d'une visite au musée du compagnonnage à Marseille. En tous cas une chose est sûre, Florian a le goût des voyages. Dans ces musées, sont exposés les chefs d'œuvre des compagnons réalisés à la toute fin de leur formation. Pour Florian, il faudra encore plusieurs années d'apprentissage et plusieurs années de cette vie itinérante pour devenir un compagnon. On l'aura compris, c'est une voie difficile qui permet d'apprendre dans une grande rigueur un métier dans son ensemble et qui est aussi une école de la vie. Pour ceux qui veulent en savoir plus, le site Internet des compagnons présente les métiers, les centres, l'esprit du compagnonnage, etc.

<http://www.compagnons-du-devoir.com/>

Mireille Dieu et Yves Tardieu

Des progrès dans la collecte sélective

À la rubrique « environnement » dans la brochure que la COPAVO a distribuée dans toutes nos boîtes aux lettres, je notais la progression spectaculaire de la collecte des déchets dans les villages de la COPAVO.

En effet, les quantités de verre, d'emballages et de journaux collectées depuis 2000, sont en augmentation de 85% en 2006, ce qui signifie que le tri est de plus en plus reconnu et jugé indispensable par une majorité d'entre nous. Cela m'a donné l'idée d'en discuter avec David Begnatborde au service communication de la Copavo, afin d'éviter les erreurs de tri qui existent toujours. Voilà le point que nous avons fait ensemble (à scotcher au-dessus des poubelles...).

Poubelles jaunes

Toutes les bouteilles et flacons en plastique, toutes les briques et emballages carton (pliés et mis à plat), toutes les boîtes métalliques et ceci, quel qu'ait été leur contenu.

Les bouteilles en plastique ayant contenu des corps gras sont maintenant recyclables. À noter qu'il n'est pas nécessaire de laver les emballages, il suffit de bien les vider avant de les trier.

À ne pas mettre dans les poubelles jaunes :

- les petits emballages en plastique comme les pots de yaourt, les emballages souples (films, sacs), les barquettes en polystyrène



(fromage, viande...)

- les emballages en plastique de grande taille n'entrant pas dans les bacs appropriés doivent être portés en déchetterie

- les emballages de produits dangereux : acide chlorhydrique, destop, etc.

- 1)- si l'emballage est vide : dans la poubelle à ordures

- 2)- s'il y a encore du produit dedans : à la déchetterie

- les médicaments non utilisés ne doivent pas y être jetés avec leurs boîtes d'emballage. Ils doivent être remis dans une pharmacie.

Poubelles bleues

Tous les quotidiens, hebdomadaires, mensuels doivent y être déposés. Enlever les films plastique qui les protègent.

Colonnes à verre

Toutes les bouteilles, pots et bocaux en

verre sans capsules ni couvercles. Celui-ci est un matériau indéfiniment et à 100% recyclable.

Déchetteries

En dehors des produits dangereux rappelés plus haut, les huiles de vidanges, les peintures et solvants, acides et bases, les ferrailles, les piles, les batteries, les végétaux et gros cartons doivent être portés en déchetterie.

Les pneus par contre n'y sont pas admis. En effet, il existe une filière professionnelle par l'intermédiaire du garagiste qui récupère les pneus après les avoir remplacés par des neufs afin de les diriger vers une filière de recyclage.

Encombrants

Pour les objets de grandes dimensions : meubles, ferrailles, vieux vélos etc. n'entrant pas dans une voiture, demander à la mairie le jour où Gilles Eysseric peut passer en camion les collecter.

Toutefois, il ne transporte pas les gravats.

Claude Bériot

Le service communication de la Copavo reste à la disposition de chacun pour tous renseignements complémentaires.
Tel 04 90 36 16 29 - Fax 04 90 28 74 30 .
service-communication@copavo.fr

Copavo et multimédia pour tous

« Les nouvelles technologies prenant de plus en plus de place dans notre quotidien, il est important que tout le monde puisse en maîtriser les bases. »

Forte de ce préalable, la Copavo a décidé de mettre en place des « espaces multimédia » à la disposition de ses habitants.

Ce nouveau service permet à tout un chacun de découvrir et d'accéder aux services administratifs en ligne pour, par exemple, faire une déclaration d'impôts, demander un certificat de non gage, effectuer une demande d'aide au logement, payer en ligne les amendes émises par les radars automatiques, consulter les remboursements de l'assurance maladie.

Les demandeurs d'emploi peuvent effectuer leurs démarches de recherche sur Internet, découvrir les sites spécialisés dans l'emploi, rédiger un curriculum vitae, une lettre de motivation, envoyer une candidature par courriel.

Les « espaces multimédia » proposent plus spé-

cialement aux enfants de les former à la maîtrise des bases de l'outil informatique en leur permettant de réaliser des recherches d'informations et se documenter au moyen de produits multimédia, communiquer grâce à une messagerie électronique, participer à un atelier photo numérique et suivre un accompagnement au B2i (Brevet Informatique et Internet).

Trois lieux d'accueil sont ouverts à tous les habitants de la Copavo :



- Cairanne, place du Général de Gaulle, le mardi (16h45 à 18h), le mercredi (9h à 10h30 et 10h30 à 12h), le jeudi (14h à 16h et 16h à 18h).

- Crestet, les Condamines (bibliothèque), le mercredi (14h à 16h), le vendredi (16h30 à 18h et 18h à 19h).

- Vaison la Romaine, école Jules Ferry, le lundi (18h à 20h), le mercredi (16h30 à 18h et 18h15 à 20h).

La carte d'abonnement «Cop@vo net» (4 euros, valable un mois, disponible dans les trois lieux) permet de bénéficier de tous les ateliers sur les trois communes.

Pour toute information complémentaire contacter Florian Battestini, animateur multimédia, au 06 84 05 83 98.

Olivier Sac
Sources Copavo

Villedieu 2006

Le premier numéro de l'année était daté du 3 janvier. La première page nous montre une place illuminée par les guirlandes bleues



de Noël sur les platanes. Il y avait aussi les vœux du maire ainsi que toutes les actions qui avaient été menées pour le Téléthon, la course de lit en particulier. On le voit, contrairement aux apparences, les années se suivent et ne se ressemblent pas ! Il y a quand même des échos, en ce début 2007, de l'actualité d'il y a un an : nous présentions l'activité de médiatrice de Laurence de Moustier qui participe au comité éditorial de ce numéro. Elen Bornic y présentait son travail d'institutrice d'IME et elle figure aussi dans ce numéro. Nous publions une photo des carmentrans anciens alors que celui de cette année est en première page. Il y avait sur cette photo Michel Colombet, facteur à l'époque, qui est mort au mois de décembre. La chronique municipale était largement consacrée aux déboires de la station d'épuration et à l'attribution de logements sociaux. Une magnifique photo d'Alain Bériot du Mont Ventoux illustrait un article sur une double page (pour en bénéficier pleinement il faut aller sur notre site). Les pieds et paquets de Jean Marie Dusuzeau et Michel Lazard régalaient virtuellement nos papilles.

Cette photo de la piscine gelée et sculptée de la Magnanarié nous



permet de nous souvenir que quelquefois il fait froid l'hiver. La Une du numéro 36 était d'ailleurs con-

sacrée aux veillées et à la neige. Un voyage à Auschwitz, un réveillon en plein air sur la place, la crèche de l'église réalisée par Michel Dieu, le souvenir de *Blanquet*, le camion de Pointut ou les démêlés de Paulette Mathieu avec la DDE (après les fameuses prunes et avant les cailoux...) formaient une bonne part de ce numéro très éclectique. Rémy Berthet-Rayne nous expliquait de manière détaillée les systèmes horizontaux et verticaux de traitement des déchets.

Le numéro 37 avait un poisson à sa Une. Malgré cette précaution et sa date affichée, le premier avril 2006, la profusion des nouvelles abra-



dabrantesques n'a pas sauté aux yeux. Il est vrai que *La Gazette* avait fait fort, annonçant des projets urbanistiques délirants pour la rue des Écoles et celle des Espérants, la démission du conseil municipal et la création de la 2A2B. Une photo mystère sympathique bouclait le tout ! On en a presque oublié qu'il y avait des articles passionnants sur le voyage de Nicolas Lebras au pays des Maoris, sur la maison Berthet ou sur la ligne de chemin de fer Vaison - Le Buis...

Un poisson sur une bicyclette permettait d'illustrer le numéro de quatre pages paru fin avril et qui revenait sur les différentes nouvelles du 1^{er} avril. Le numéro évo-



quait aussi longuement l'actualité d'avril avec le grand prix cycliste de Villedieu ou le spectacle de la *Gamme Dorée* à la salle.

Le numéro 39 est paru le 31 mai. La première page était consacrée à la disparition de la mousse sur la fontaine. La visite des Aînés au zoo

de La Barben justifiait le choix du casoar pour symboliser ce numéro. Le jazz à la cave, le festival Brassens de Vaison et Mozart étaient à l'hon-



neur. Une longue chronique municipale faisait la part belle à l'inauguration de la salle polyvalente et, la cave de Villedieu-Buisson, dont nous avons découvert le logo en Une du 37, avait de nombreuses médailles.

14 juillet. Nous aurions pu continuer sur le thème animalier avec un coq chantant la Marseillaise ; après tout la France venait de vivre une épopée *fofbalitique* rare (ça n'était jamais que la deuxième finale de son histoire...) qui a animé la place du village comme en a témoigné le numéro de septembre. Nous avons pourtant choisi un saxo pour symboliser ce numéro. Nous avons souvent vu Jean Housset en jouer sur la place ou ailleurs. Il était venu au méchoui de *La Gazette* et il a joué comme il l'a fait quelques jours après au repas de la Confrérie. Il nous avait donné, pour ce numéro, un article émouvant qui nous faisait découvrir la personnalité de sa femme. L'école était à l'honneur avec du théâtre, une exposition, la fête et les vacances. Nous faisons aussi connaissance d'Yves Toller et de la *Boîte à nougat*, nous en apprenons un peu plus sur Françoise Tercerie et l'*Olivier*, il y avait de la musique et du vin à la *Vigneronne*... C'était l'été et il faisait beau.



Le plus long numéro de l'année avec ses 29 pages paraissait le 27



septembre. Il y avait tout l'été : Confrérie, festival Gazette, trombinoscopes divers, nouveaux becs de la fontaine, le premier *Côté Libre* et le premier Billet... Il y avait aussi la rentrée avec l'école et les vendanges. Le graffiti sur le mur du parking de la salle des fêtes nous avaient invité à nous instruire sur le sujet et à réaliser un dessin pour l'oreille du journal.

L'angoisse de la page blanche était en exergue du numéro 42.



Pourtant, il était copieux et varié avec de nombreux articles sur les soupes et les journées gourmandes, ceux sur la cave, le chardonnay et la fête des vendanges. Pierrot et Moune s'étaient mariés, Marie Amiguet faisait du cinéma et Jean Housset déclenchait la polémique à Buisson sans le vouloir. Ce numéro n'était plus photocopié mais imprimé à partir d'un fichier numérique.

En paraissant le 31 décembre, l'image du neuvième numéro de l'année



s'imposait d'elle même. On y annonçait la pastorale, Le Palis et Buisson n'étaient pas oubliés ni les recettes pour les fêtes...

Villedieu en 2006 c'était tout ça et bien d'autres choses encore. *La Gazette* a essayé d'en parler et d'en rendre compte du mieux possible. C'était sa sixième année déjà.

Elle espère faire mieux encore pour la septième.

Yves Tardieu

AG 2007

Lors de l'assemblée générale, la présidente Josette Avias a rappelé l'ensemble des activités 2006. Pour mémoire :

- en janvier le loto
- en mars la balade à Saint-Restitut
- en avril le spectacle de la Gamme Dorée
- en avril la création de la 2A2B
- en juillet le méchoui
- en juillet les trois soirées du festival.

Elle n'a pas oublié non plus les neuf gazettes de l'année et tous ceux qui ont participé au comité éditorial (26 personnes) ou ont écrit (49 personnes). À noter également que nous sommes désormais cinq à nous relayer auprès de l'ordinateur pour la mise en page et l'animation du comité éditorial : Claude Bériot, Armelle Dénéreaz, Jean Marie Dusuzeau, Olivier Sac, Yves Tardieu.

Elle a également rappelé aux adhérents, qu'à l'automne, l'association a accepté de soutenir l'activité de théâtre qui se déroule désormais à Villedieu avec Nathalie Weber. Elle a également accepté que l'activité de gymnastique se fasse en son nom après la dissolution de l'association. Ce sont donc deux vraies nouveautés dans le rapport d'activité.

Rapport d'activité et rapport financier ont été adoptés à l'unanimité des 40 adhérents présents.

L'assemblée générale a également renouvelé dans leur mandat les trois membres sortants du conseil d'administration : Mireille Dieu, André Dieu, Rosy Giraudel et elle a élu trois nouveaux membres : Angélique Dautrepe, Olivier Sac et Brigitte Rochas. Il y a désormais 15 membres à ce nouveau conseil qui se réunira à la mi-mars pour la première fois. Il est d'ores et déjà acquis qu'Olivier Sac sera le nouveau trésorier de l'association en remplacement de Rosy Giraudel.

Après les discours, les votes, les précisions et les questions, l'assemblée s'est réunie autour des crêpes, du cidre et de la bulle des Adrès pour discuter, refaire le monde et préparer l'année 2007.

Yves Tardieu

En pratique

Pour adhérer, nous communiquer un article ou une idée sur papier, nous avons une boîte aux lettres à la poste (BP 5) et une boîte aux lettres au bar. On peut aussi chez Josette Avias, Yves Tardieu ou d'autres faire passer des documents.

Le courrier électronique permet de recevoir *La Gazette* en couleur et aussi les *Niouzes*, qui com-

Les comptes de La Gazette

Les comptes 2006 de *La Gazette* montrent un résultat positif d'environ 300 euros. Comme l'année dernière c'est le résultat du festival de l'été qui nous permet d'avoir ce bénéfice. En effet, si l'on ne tient compte que des ressources habituelles et des dépenses pour le journal et le site, le résultat est, comme l'année dernière, négatif. Le loto, les adhésions et la subvention municipale ne suffisent pas à payer le journal et les dépenses courantes. Pour la sixième année, nous dégageons donc un petit bénéfice mais ce résultat est fragile, suspendu à un échec éventuel lors d'un spectacle estival.

L'impression du journal reste bien sûr le poste

de dépense le plus important et de très loin. On peut noter quand même que l'achat d'une imprimante et d'un écran d'ordinateur sont des investissements durables que nous ne retrouverons pas les prochaines années.

Nous devons remercier tous ceux (presque 200) qui par leur cotisation et leur participation au loto permettent au journal de vivre. Au moment où Rosy Giraudel laisse son poste de trésorière, après trois ans, toute l'association doit aussi la féliciter pour son travail, sa présence et le sérieux de ses comptes.

Yves Tardieu

Dépenses		Recettes	
Impression des Gazettes	3 767,00	Adhésions	2 895,00
Fournitures de bureau	158,50	Dons	265,00
Equipements informatiques	557,60	Résultat du loto 2006	1 599,19
Frais postaux	257,39	Résultat de la Gamme Dorée	101,81
Frais divers	238,73	Résultat du festival de l'été 2006	946,46
Assurances	270,93	Subvention de la mairie	260,00
Gestion du site internet	500,00		
Total	5 750,15	Total	6 067,46

Imprimer, distribuer, adhérer, ...

L'entreprise *média PC* à Vaison continue, sauf situation exceptionnelle, de photocopier *La Gazette*. À noter un changement technique qui améliore la qualité du tirage depuis deux numéros. Désormais, nous n'imprimons plus une matrice haute qualité à photocopier. Nous fournissons un fichier informatique (sur un CD ou une clé USB) et la photocopieuse, reliée à un ordinateur, fonctionne comme une imprimante. De ce fait, une étape qui nous fait gagner en qualité, en particulier pour les images, est gagnée.

Nous tirons 500 exemplaires du journal. Presque tous sont distribués dans les boîtes à lettres (toutes à Villedieu, une grande partie de Buisson et du Palis, quelques unes à Mirabel et Vaison.) Nous envoyons

également par courrier des gazettes à quelques adhérents lointains. L'ensemble a un coût réel. Nous n'en distribuons en dehors de Villedieu, Buisson et Le Palis, qu'aux personnes qui adhèrent à l'association. Il en va de même pour l'envoi par courrier.

Nous ne demandons pas de participation aux frais postaux mais nous remercions tous ceux qui « arrondissent » la cotisation en donnant 20 euros.

La distribution dans les boîtes aux lettres n'est pas facile à faire parfaitement. Nous nous donnons beaucoup de mal pour y arriver. Il y a au total 12 personnes qui distribuent *La Gazette* selon des plans désormais bien rodés mais les « déménagés », les nouveaux

arrivés, les résidents secondaires peuvent quelquefois être oubliés. Merci de nous signaler les éventuelles erreurs.

Nous mettons dans chaque numéro la page « À scotcher sur le frigo » avec un bulletin d'adhésion. Nous avons besoin de plus d'adhérents possibles pour faire vivre le journal. Nous remercions par avance les anciens de renouveler leur cotisation et toutes les nouvelles adhésions sont les bienvenues. La participation à nos activités, pour le journal, avec des idées, des articles, les réunions plénières, le comité éditorial, et pour nos différentes fêtes et sorties est aussi possible. Nous faisons beaucoup de choses et nous avons besoins de tous.

Yves Tardieu

plètent l'agenda et le « À scotcher » entre deux numéros. Pour recevoir tout ça, et éventuellement envoyer des suggestions, des idées, des articles, des remarques, des critiques : deux adresses possibles qui arrivent dans le même ordinateur : contact@lagazettedevilledieu.com ou

ytardieu@free.fr

Ne pas oublier également le site et son agenda, avec les programmes du cinéma, du *Canard* en bois et d'autres informations encore.

Y.T

Mac Java

Bien que mon assiduité cette année n'ait pas été un modèle, il me revient, en tant que président de *Mac Java*, de vous présenter le rapport moral 2006.

Avant toute chose, je voudrais remercier tous ceux qui font vivre au quotidien notre association et en particulier, les experts qui mettent leurs savoir-faire et faire-savoir au service de tous les utilisateurs de notre « mailing liste » (conseils, dépannages, découvertes de logiciels, mise en ligne des exposés de *Mac Java*...).

Je profite de cette occasion pour vous rappeler que ce moyen de communication est utilisé par tous les adhérents, y compris ceux qui vivent dans des régions très éloignées ou dans des pays étrangers (Belgique, Italie). Il est donc très important que dans son utilisation cette mailing liste reste fidèle à sa vocation : répondre aux questions techniques posées et faire progresser les adhérents dans leurs compétences en informatique.

Mac Java n'est pas resté inactif en 2006 :

- Les réunions mensuelles au *café du Centre* nous ont permis d'assister à plusieurs exposés sur des logiciels grand public comme iTunes, iPhoto, Keynotes et sur l'utilisation de Bluetooth et de l'iPod. J'ajouterais, comme chaque année, la découverte de nouveaux *sharewares* ou *freewares*. Quant au dîner de fin d'année, précédé d'une brocante *Apple* sur la place de Villedieu, il a connu son succès habituel.

Concernant les investissements, nous avons installé une connexion ADSL au *café du Centre* pour nos réunions, avec une borne WiFi qui a permis à de nombreux estivants de venir savourer un « petit café » sur la place du village tout

en récupérant leurs mails. Cette connexion a aussi été utilisée pour assurer une bonne communication entre les différents sites du loto de *La Gazette*. Enfin, *Mac Java* a participé à l'événement sportif de l'année 2006 en permettant, grâce à son vidéo projecteur, de suivre la finale de la coupe du monde sur la place de Villedieu.

Je termine en remerciant les membres qui actuellement travaillent sur le site internet de *Mac Java* : aux dernières nouvelles l'accouchement est proche !

Jacques Bellier

Mac Java vient de fêter ses 10 ans de bons et loyaux services. Le dépôt des statuts avait eu lieu le 5 janvier 1997. Le siège de *Mac Java* était au début chez Claude et Alain Bériot, sans oublier Serge Broche, qui nous a hébergés avec une grande générosité. La mairie nous a, elle aussi, reçus plusieurs fois. Aujourd'hui nous nous réunissons chez Lionel dans la petite salle, ce qui permet à nos adhérents qui terminent leurs activités professionnelles de se restaurer.

Le problème du coût de l'abonnement téléphonique devra être résolu dès la fin de notre contrat, à la veille du printemps. L'avantage de l'existence de cette ligne associée au WiFi permet à toute personne, possédant un ordinateur portable et équipé en conséquence, de consulter son courrier et d'émettre des mes-



sages depuis la terrasse du café de Villedieu... Étonnant non ?

Dans son rapport moral, Jacques Bellier rappelle les moyens que *Mac Java* met à la disposition des Villadéens ce qui confirme l'esprit d'ouverture de notre association. Nous sommes heureux en effet de faire profiter le village de nos outils informatiques, que ce soit pour permettre la retransmission des matches de la Coupe du monde de football ou des liaisons informatiques pour le loto. D'autres événements, coupe du monde de rugby ou spectacles exceptionnels pourront être projetés en extérieur. Dans nos projets, l'acquisition d'un grand écran faciliterait ce type de diffusion au bénéfice de Villedieu.

Pour ceux que cela intéresserait, les réunions ont lieu le dernier jeudi du mois à 20 h au *café du Centre* où vous prenez contact avec nous.

Gérard Blanc

Rapport financier

Solde bancaire au 1.01.2006	1 310,73 €
<u>Entrées</u>	
Adhésions	575,00 €
<u>Sorties</u>	
Achat routeur ADSL	156,32 €
Frais téléphone	196,97 €
ADSL Orange	374,95 €
Divers	174,99 €
Total sorties	913,18 €
Solde bancaire au 31.01.2006	972,55 €

Tennis club de Villedieu

L'association du *Tennis club de Villedieu* et la mairie ont évalué positivement la possibilité d'entreprendre la rénovation des deux courts (déjà âgés de plus de 20 ans) ainsi que la réfection des clôtures. Le projet a été déposé à la région pour une demande de subvention égale à la moitié du devis, estimé à environ 18.000 €. L'association et la mairie prendraient en charge le solde restant.

Nouveau règlement

Le bureau de l'association a défini pour l'année 2007 un nouveau règlement d'accès aux courts, mettant en place différents types de cartes, de meilleures conditions pour les familles et permettant notamment à des personnes de passage

à Villedieu de louer un court à l'heure (coût = 5 €).

1). Pour les membres résidents
 - carte adulte à 30 €
 - carte jeune de moins de 18 ans à 15 €
 - pour une même famille, si 2 enfants sont membres du club, les autres enfants bénéficieront d'une carte gratuite.
 - si deux parents et un enfant sont membres du club, les autres enfants bénéficieront d'une carte gratuite.

2) Pour les membres non résidents
 - carte adulte : 20 €
 - moins de 18 ans : 10 €

Les cartes sont à retirer chez Jacques Bellier, rue des Garcins, 04 90 28 94 12, ou chez Philippe de Moustier, chemin du Devès, 04 90 28 97 85, ou au *café du Centre* à Villedieu. Pensez à apporter une photo d'identité...

... et vos balles !



Philippe de Moustier

Future bibliothèque de Villedieu ?

Aux origines de la bibliothèque

Au départ, la bibliothèque fut fondée par Monsieur et Madame Mauric, instituteurs à Villedieu, en 1935, année même de l'ouverture de l'école dans le bâtiment actuel. Elle se trouvait au premier étage. Quand la salle Pierre Bertrand fut créée, la bibliothèque a été transférée au rez-de-chaussée du nouveau bâtiment. En 1985, la *Société de lecture*, association loi 1901, est créée, et subventionnée par la mairie.

En mars 2006, à la demande de la *Société de lecture*, le conseil municipal a accepté à l'unanimité



que la bibliothèque soit baptisée des noms de ses fondateurs : Marthe et Raymond Mauric. L'inauguration sera faite au printemps 2007 en présence de Marthe et de leurs filles.

Historique du projet d'agrandissement

La commune de Villedieu s'est dotée d'une nouvelle salle des fêtes et des associations, plus fonctionnelle, ouvrant peut-être une nouvelle vie pour la « salle Pierre Bertrand », située en mairie, juste au-dessus de la bibliothèque actuelle.

Celle-ci est ouverte au public tous les dimanches matin et vendredis après-midi pour les enfants de l'école et les résidentes de la Ramade.

Malheureusement, le local de 15 m², sombre, s'avère trop exigü pour recevoir l'ensemble des 26 enfants de chaque classe de l'école. En effet, ce nombre important ne permet pas d'utiliser convenablement les lieux (promiscuité, pas de coins ateliers, étroitesse des étagères réservées aux enfants) et c'est donc à regret que les institutrices ne peuvent plus les y mener et sont contraintes d'emprunter les livres à la place des enfants, sans leur laisser le plaisir de leur découverte.

C'est ainsi que la *Société de lecture*, l'école de Villedieu et l'*Amicale laïque* ont fait part à la mairie, lors d'une réunion qui s'est déroulée au printemps 2005, de leur souhait d'étendre la bibliothèque associative existante sur la salle Pierre Bertrand. L'idée : disposer d'un lieu plus adapté et convivial, central dans le village, qui permettrait d'accueillir les enfants de l'école, de développer chez eux le goût de la lecture, d'organiser des rencontres entre générations, des soirées ou

après-midi « conte », des ateliers créatifs en partage avec les résidentes de la Ramade ou les

Autour de la future bibliothèque

Outre la consultation sur place et le prêt de livres, revues, CD et DVD, en relation avec la bibliothèque départementale de Prêt de Vaucluse, la bibliothèque proposerait des activités et des animations complémentaires qui croiseraient lecture, art contemporain et multimédia par :

- l'organisation de séances de lecture (contes, récits, voyages) entre les générations, par exemple des aînés vers les plus jeunes, ou l'inverse,.
- l'organisation de conférences et d'ateliers de pratique artistique autour du livre,
- la mise en place d'ateliers d'écriture, d'expression orale et écrite,
- des ateliers multimédia accessibles à tous pour faciliter notamment l'accès à internet,
- la création d'une galerie d'exposition des travaux plastiques des enfants, ceux des adultes de la Ramade ou d'artistes invités,
- la création d'un centre de documentation spécialisé dans les disciplines artistiques contemporaines (musique, cinéma, littérature, architecture, arts plastiques, danse, théâtre, graphisme...),
- la mise en place d'actions favorisant des échanges privilégiés entre un adulte et un enfant,
- un soutien scolaire apporté aux enfants le soir après l'école.

Autant d'idées à discuter, approfondir avec les personnes intéressées !

Cati Chambon

ainés. En faire un lieu d'ouverture et de partage entre tous.

À la suite de cette première réunion, Jean-Louis Vollot et Michel Coulombel ont chargé les participants d'établir une note d'opportunité précisant le contenu du projet. qu'il reviendra ensuite au conseil municipal de valider.

Où en est-on aujourd'hui ?

La note d'opportunité demandée a été présentée à Jean-Louis Vollot et Michel Coulombel, le 3 avril 2006, par Cati Chambon et Thierry De Walque et a reçu un bon accueil. Trois jours après cette réunion, Monsieur le maire recevait en mairie Madame Catherine Canazzi, directrice de la Bibliothèque Départementale de Prêt de Vaucluse, afin de lui présenter le projet de bibliothèque villadéen. Michel Coulombel, Colette Percheron de la *Société de lecture*, (Annette Gros étant absente ce jour-là) et Cati Chambon ont assisté le maire en témoignant de l'engagement

de bénévoles autour de cette extension. Le projet a été très apprécié par Madame Canazzi qui a émis un avis favorable à l'obtention d'une subvention du conseil général de Vaucluse, si la demande lui était faite.

Restent donc à définir plans et chiffrage de cet agrandissement .

Des premiers plans ont donc été dessinés pour avoir une estimation globale du coût : l'accès se ferait toujours par la bibliothèque actuelle via un escalier et un ascenseur désormais obligatoire pour les personnes à mobilité réduite. La bibliothèque se tiendrait à l'étage, intégrant, outre les rayonnages de livres, un espace dédié à la lecture et aux ateliers créatifs. Les estimatifs de prix ne peuvent être validés qu'après une étude plus précise qui devrait être ordonnée par la mairie, maître d'ouvrage.

Un projet de cet ordre devrait pouvoir être subventionné au moins à hauteur de 60% en sollicitant le conseil général de Vaucluse, la région Paca, la direction du livre du ministère de la culture, la DRAC Paca et peut-être même plus avec l'aide de la Fondation de France qui finance des projets culturels en milieu rural, rassemblant les générations.

Côté Copavo

Parallèlement, l'informatisation et la mise en réseau de toutes les bibliothèques des communes de la Copavo est en cours. Prochaine réunion prévue le 15 mars à Vaison.

Encourager ce projet d'agrandissement d'une bibliothèque pour notre village, permettrait aussi à Villedieu de s'inscrire à part entière dans la dynamique de la Copavo.

Appel aux intéressés et constitution d'un comité

Il est donc important aujourd'hui de connaître vos réactions, de mobiliser l'ensemble des personnes intéressées par ce projet, de recueillir toutes les idées nouvelles et de constituer un comité capable d'accompagner la réalisation de ce nouveau projet d'avenir aux côtés de l'équipe municipale.

Annette Gros et Laurence de Moustier

Ghislaine Beloeil à l'école : 04 90 28 91 48.
Cati Chambon : 06 70 10 85 36.
Annette Gros : 04 90 28 95 37
Laurence de Moustier : 04 90 28 97 85.

AG des anciens combattants

Dimanche 18 février à 10 heures, la section des anciens combattants (CATM-PG) de Villedieu, Buisson et Saint Roman de Malegarde, se sont réunis en assemblée générale en présence de Jean-Louis Vollot, maire de Villedieu, Raymond Long, maire de Saint-Roman et Aline Laffont représentant Liliane Blanc, maire de Buisson.

Le président de la section, Jacky Maffait, introduisait la réunion. L'association a été marquée par la

En effet, deux questions se posent à Villedieu. Après le décès de Marcel Tortel, il avait été décidé de rattacher administrativement la section de Villedieu à celle de Vaison la Romaine, présidée par Jean Caire et forte de 220 membres. Devant la nécessité de payer la cotisation à Vaison, quelques voix s'élèvent pour faire remarquer qu'une association qui n'encaisse pas de cotisations n'a pas de raison d'être. Cette année, la cotisation est passée de 15 à 20 €. Certains

Finallement, après discussion, la section locale décide de rester autonome dans la mesure où elle a un bureau complet qui peut gérer la situation. Les représentants de Vaison semblent satisfaits de cette décision car ils « ont assez de travail comme ça ». La cotisation est de 20 €.

La question se pose également de créer une association véritablement autonome avec des statuts propres à la section locale. Plusieurs participants y sont fortement favorables même si Jean Caire fait remarquer que dans le Vaucluse il n'y a que 4 sections dans ce cas et que les plus importantes restent dans le cadre d'une section de l'association départementale. La question est renvoyée au bureau qui va se pencher sur les statuts.

Le bureau de la section locale est désormais composé ainsi :

Président : Jacky Maffait ; vice-présidente : Nadine Tortel ; trésorier : Michel Muller ; secrétaire : Bernard Castel ; déléguée des veuves : Jacqueline Blanc. Il y a quatorze cotisants à Villedieu dont six veuves, quatre à Buisson dont une veuve et six à Saint-Roman de Malegarde.

Yves Tardieu



Le bureau de gauche à droite : Jacky Tort (trésorier à Vaison), Michel Muller, Jacky Maffait, Jean Caire, Raymond Long, Jean-Louis Vollot

disparition de son trésorier et animateur, Marcel Tortel. Michel Muller a accepté de reprendre le rôle de trésorier et présente le bilan financier 2006. Avec 2.627 € de recettes et 2.055 € de dépenses, le solde est positif (572 €) mais le trésorier fait remarquer que ce résultat est dû à une recette exceptionnelle. En effet, l'association de Buisson, la Boule des Templiers, s'est dissoute faute de relève et a fait bénéficier le CATM de son solde, soit 800 €.

adhérents s'inquiètent de cette augmentation et des 3 € qui restent à Vaison (17 € servent à alimenter le fonds départemental). Jean Caire fait remarquer que, si les années précédentes la cotisation n'était que de 15 €, la totalité de la somme allait à l'association départementale car de toute façon la section locale verse 17 € au département.

Jean Caire, président de la section de Vaison, apporte les dernières précisions concernant les pensions versées aux veuves de combattants. Une loi est passée mais les décrets ne sont pas pris. Les élections présidentielles et législatives approchant, cela ne devrait pas tarder. Cette allocation différentielle est de 800 €. Les veuves de combattants qui ont des revenus mensuels inférieurs, toucheront la différence pour arriver à 800 €. Il précise également les procédures à suivre pour obtenir la retraite du combattant ainsi qu'un certain nombre de points pour expliquer le rôle de l'association départementale et celui des sections locales.



1^{er} rang : Josette Brioux, Nadine Tortel, Gérard Tardieu, Jacques Bertrand, Claude Laffont, Aline Laffont et Roger Nicolaud - 2^e rang : André Degl-Innocenti, Jacky Barre, Maris Penable, Bernard Castel, Nicole Lageard, Roger Lageard - 3^e rang : Simone Astruc, Georges Astruc, Jacqueline Blanc, Pierre Arnoux

Forum des trois rivières

L'association C.H.A.M.P. organisera un forum social les 31 août, 1^{er} et 2 septembre prochains à Faucon en coopération le conseil municipal.

Son objectif : faire la preuve que d'autres conditions de vie commune sont désirables et possibles.

Un comité d'organisation a commencé à se réunir depuis le mois d'août 2006 et se réunira jusqu'en août 2007, le 3^e lundi de chaque mois à 18 h, en mairie de Faucon.

Lors des réunions plénières des personnalités recon-

nues pour leur engagement seront invitées, Albert Jacquard, José Bové, Miguel Benzsayag... Les ateliers seront centrés sur la recherche/action autour de thèmes précis comme : produire et consommer localement. (les alternatives à la grande distribution), le travail et la finalité des activités humaines sur un territoire, les échanges villes-campagnes, les déplacements etc.

Des témoignages d'expériences en divers domaines seront présentés.

D'ici-là des animations seront réalisées dans différents villages, dont Villedieu, le mardi 27 mars.

Pour toute information contacter Martine Auzou et Jean-Claude Besson-Girard à Malaucène.

Tel. 04 90 65 18 66.

Courriels :

tinouzou@orange.fr

jc_besson@wanadoo.fr

La Société de lecture

Nous nous sommes retrouvés le 20 février dernier à la salle des associations pour tenir l'assemblée générale de la société de lecture.

Le rapport financier laisse apparaître un léger déficit.

Le rapport moral reprend les activités de l'année 2006 : le loto, les permanences, le passage des bibliobus, le desherbage fait avec l'aide des bibliothécaires de la bibliothèque départementale de prêt de Vaucluse. Il a été également question de la prochaine informatisation des communes de la Copavo, dont nous faisons partie, et enfin de la sculpture réalisée en hommage à Marthe et Raymond Mauric. Celle-ci sera inaugurée au printemps.

Puis le bureau fut renouvelé dans son ensemble.

Il reste donc ainsi composé :

- Annette Gros, présidente,
- Frédéric Libes, vice président,
- Thierry de Walque, trésorier,
- Colette Percheron, secrétaire.

Il s'ensuivit une discussion très animée au sujet du projet « future bibliothèque ». Sandrine Blanc, représentant Jean-Louis Vollot (excusé), précise que ce projet ne verra pas le jour en 2007 compte-tenu des réalisations municipales en cours. Certaines personnes de l'association y sont favorables, d'autres moins, elles ne veulent pas être seules à s'investir. Un courrier sera

adressé à Ghislaine Belcoël, directrice de l'école, pour fixer un rendez-vous afin de préciser, avec elle et ses collègues, comment un tel projet peut avancer en collaboration entre les parties intéressées.

La soirée se termina agréablement autour d'un gâteau et de rafraîchissements divers.

Annette Gros

La permanence : les dimanches de 11 à 12 h.

Adhésion : 10 €.

Prêts de livres gratuit.

Nouvelle tête couronnée aux Aînés

L'année dernière, le bruissement de la rumeur villadéenne laissait entendre que Michel Coulombel quittait la présidence du club et les supputations allaient bon train sur le nom de celui ou celle qui... Et puis Michel était resté. Nous avons titré pour l'occasion « le Club des Aînés réélit son roi ». Cette année, bis repetita sur la rumeur mais dénouement différent. Le jeudi 22 février, à l'occasion du traditionnel goûter, le nouveau président offrait le champagne à l'assemblée et le Club offrait une « station météo » à l'ancien président. En effet, à la suite de l'assemblée générale du 1^{er} février, Michel Muller a remplacé Michel Coulombel à la tête du Club des Aînés.

Michel Coulombel était président de l'association depuis 1999. Il a succédé à Régis Sauvage et était trésorier à cette époque. « Dans ce que j'ai fait, j'ai voulu à tous prix garder nos réunions du jeudi auxquelles Régis tenait beaucoup. Pourtant à certaines époques il n'y avait presque plus personne et on se

retrouvait à 3 ou 4. On a bien fait d'insister parce que maintenant c'est reparti. »

« C'est vrai que le club a changé aussi. Au début, Régis l'avait créé à la demande de la mairie et il y avait souvent un de ses représentants à nos réunions et nos activités. Maintenant c'est une association comme les autres. »

L'assemblée générale a été l'occasion de rappeler les activités 2006 : les jeudis après-midi de jeu (de 7 à 17 personnes y ont participé), les lotos mensuels avec 35 personnes en moyenne, les « sorties restos », le voyage au zoo de la Barben, la croisière sur le Mireio, le spectacle de la Gamme Dorée, le repas de fin d'année (à la salle polyvalente pour la première fois), la rencontre avec les Belges... À noter aussi que le lien entre les adhérents et les informations se font grâce à un petit bulletin d'infos mensuel. Le résultat financier de l'année est un bénéfice de 112 euros (mais les Aînés avaient renoncé à la subvention

municipale). Pour 2007, il y aura à peu près la même chose avec moins de sorties au restaurant. À l'assemblée générale la moitié du conseil d'administration renouvelable a été reconduit. La nouvelle administratrice a été élue : Monique Vollot. Le conseil d'administration qui a suivi a gardé le même bureau à part, bien sûr, le changement de président.

« J'ai décidé qu'il fallait passer la main après tout ce temps. Je suis encore au conseil d'administration mais je ne suis plus au bureau. Il faut changer et renouveler, aussi, pour faire avancer l'association avec des idées nouvelles. J'y réfléchissais depuis quelque temps et il y a plusieurs « jeunes » qui sont entrés ces deux dernières années et c'est le moment. »

Nous avons donc désormais : président, Michel Muller, trésorière, Thérèse Robert, secrétaire, Yvan Raffin.

Yves Tardieu

Des moules et des frites

C'est devenu une « tradition ». Le bureau du Comité des fêtes invite toutes les personnes qui ont aidé à l'organisation des festivités du village à un repas.



Au menu, moules, frites, fromage, dessert. Cette année, le repas a eu lieu à la salle polyvalente le 11 février. La journée s'est prolongée par des jeux divers et variés, en particulier belote et

tarot jusqu'au soir où les plus acharnés ont continué de festoyer en partageant ce qui restait.

Yves Tardieu



PATCHWORK

Les cloches

Les Villadéens aiment entendre leurs cloches et quand l'angélus, à la suite d'un orage ou d'une perturbation dans le courant électrique, s'arrête de sonner, ceux qui, souvent, ne viennent guère à l'église, sont les premiers à remarquer son absence.

Jusqu'à cette année, tout cela revenait vite en ordre. Mais, depuis quelques mois, le mécanisme qui met en branle la sonnerie s'est permis un brin de fantaisie : l'angélus sonnait bien aux heures habituelles, mais il lui arrivait aussi de dérailler et de se faire entendre à 1 heure 10 ou 5 heures 20 de l'après-midi, par exemple, sans que cela trouble beaucoup les habitants.

Pourtant, en octobre, voilà qu'un soir, à minuit, les cloches se sont mises à carillonner, s'arrêtant une minute, puis recommençant. Ce qui fait que le paroissien qui a la clef de l'église dut sortir du lit, dégringoler la colline pour arrêter la sonnerie

intempestive et permettre aux gens du village de dormir en paix.

L'homme de l'art est venu et, après avoir examiné l'outil, a conclu que le programmateur ne pouvait pas se réparer (il a plus de trente ans d'existence) et qu'il fallait en mettre un neuf. Ils ont envoyé le devis et vous devez bien penser que ce n'est pas donné.

Quoi qu'il en soit, il faut que le travail se fasse. Nous ne savons pas trop combien ça va prendre de temps. En attendant, le paroissien mentionné plus haut doit, chaque fois que la messe est célébrée à Villedieu, monter au clocher, au second étage, trois fois en 3/4 d'heure, et remuer la grosse corde à la force des biceps. Et lorsqu'il y a un enterrement, c'est encore plus mal aisé : la petite est trop haute, l'échelle pour arriver à son niveau est toute vermoulue et c'est à ses risques et périls que le dit-paroissien a attaché une

corde au battant pour pouvoir la remuer du plancher. La moyenne est un peu moins haute, mais pas facile à attraper, quant à la grosse, si elle est à portée de main, son battant est lourd au possible. Et puis, il faut courir de l'une à l'autre des trois cloches, heureusement que les glas ne se sonnent pas aussi vite que le tocsin. Au temps où il y avait les cordes la sonnerie se faisait sans trop de problème, mais les cordes n'y sont plus

Souhaitons que, pour Noël, les cloches auront récupéré leur système nerveux et qu'elles pourront carillonner joyeusement à la volée.

Dernières nouvelles : ce n'est pas Pâques, pourtant les cloches sont revenues (tout au moins, elles ont retrouvé leur coeur et leurs nerfs). C'est vrai qu'elles n'étaient pas parties à Rome, seulement dans le Gard, ce n'est pas si loin.

Paulette Mathieu

Sudoku

Facile

	1	9		4	5			
6		3						9
	5	2			9	8	4	
	9	6		5	7	3		
5	3							6 7
		1	6	3		9	8	
	2	7	5			6	1	
	8					2		9
		5		1		7	3	

Difficile

8				5	2			
7	4		2	9				
			8		4	9		
5				2		4		
	7							6
		1		3				2
		7	6		3			
				4	7			2 3
		9	5					8

RÉSULTATS DU 4 2

2	8	9	7	4	3	5	6	1
4	7	5	6	9	1	3	8	2
6	3	1	8	5	2	9	7	4
7	4	6	1	2	5	8	3	9
8	5	2	9	3	7	1	4	6
1	9	3	4	8	6	2	5	7
3	2	7	5	1	4	6	9	8
5	6	8	2	7	9	4	1	3
9	1	4	3	6	8	7	2	5

5	3	7	2	6	9	8	4	1
4	1	9	8	7	5	2	3	6
6	2	8	1	3	4	7	9	5
2	8	5	3	1	6	4	7	9
9	6	3	7	4	2	1	5	8
7	4	1	9	5	8	6	2	3
8	7	4	5	9	1	3	6	2
1	5	6	4	2	3	9	8	7
3	9	2	6	8	7	5	1	4

Mots croisés

PAR BERNADETTE CROON

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
I																
II																
III																
IV																
V																
VI																
VII																
VIII																
IX																
X																

Horizontal

- I. Sauce - Poisson.
- II. Goufre - Illégitime - Éventer.
- III. Révoltes d'âne - Expulse de l'air.
- IV. Plante orientale - Courante.
- V. Titre de journal - Troubles - Puretés de diamant.
- VI. Embryon - Et le reste - Planchette.
- VII. Source de lait - Traite la peau - Sport de précision.
- VIII. Pareil - Nattant - À moi.
- IX. Pour tirer droit - Pronom personnel - Est - À vous.
- X. Avec lui - Enlevée - Géant.

Vertical

1. Talant. 2. Reptile saurien - Diode.
3. Nébuleuse. 4. Poète grec - Moitié.
5. Quartier chaud - Possède.
6. Accumulation de matières.
7. Axe routier - Bête - Après avoir tété. 8. Au Pays Bas - Jaunisse. 9. Jupes de rat - Orient. 10. Bases de lancement - Dessus de panier.
11. Mammifère ongulé. 12. Souvent au coin - Humé. 13. Isolée. 14. Bâche - Ordre de départ. 15. Doublon - Possédé - Boue sans « L ».
16. Sélection - Vin d'Espagne.

J'ai lu

Ce livre relate la vie d'une danseuse de Flamenco prénommée Anita Delgado qui, lors du mariage d'Alphonse XIII en 1906, fit la connaissance du maharajah de Kapurthala.

Celui-ci invité au mariage rencontra Anita alors âgée de 16 ans et en tomba follement amoureux. Il devint son Pygmalion, lui apprit les langues, lui enseigna les bonnes manières et en fit une princesse. Il l'épousa à Paris en 1908. Elle quitta sa famille pour rejoindre son mari en Inde.

Entre 1908 et 1925, date à laquelle elle quitta définitivement l'Inde pour l'Espagne, elle vécut une passion tumultueuse, incandescente, orageuse qui se termina par l'un des plus

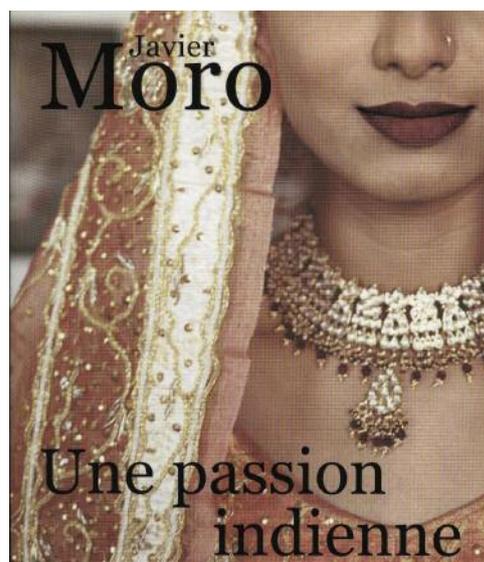
grands scandales de l'histoire des Indes britanniques.

Ce livre est également un extraordinaire témoignage sur les dernières heures de la vie fastueuse et extravagante des maharadjahs, sur le départ des britanniques et la proclamation de l'indépendance de l'Inde.

Une passion indienne. La véritable histoire de la princesse de Kapurthala.

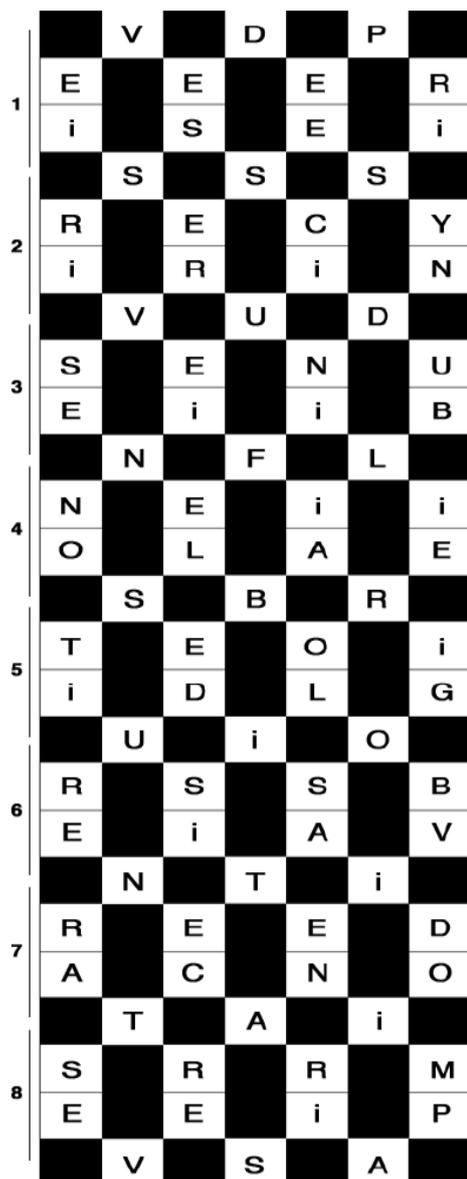
De Javier Moro aux éditions Robert Laffont.

Josette Avias



La ronde des mots

RÉSULTAT GAZETTE 42



- 1 - Organe
Élu des dieux
Estimée
- 2 - Fournir
Déchet de bois
Administrateur
- 3 - Vaisseaux
Fondu en un tout
Capitale d'Europe
- 4 - Amiral anglais
Sûre
Unirai
- 5 - Attire
Véhicule
Plaisant
- 6 - Fabriquer
Renard
Prévins
- 7 - Boisson des dieux
Ne cède pas
Propre à
- 8 - Arrêts temporaires
Diminuer
Bévue

Lou pichot Matéo

Le petit Matéo aura bientôt cinq mois, il est né le 4 octobre 2006 dans l'enclave des Pâpes, à Valréas. Matéo est le premier bébé d'Elen Bornic et de Fabrice Dubuc. Nous vous rappelons que Fabrice et Elen sont originaires de Normandie. Ils se sont installés à Villedieu fin 2005. Vous pouvez les voir sur la terrasse de la maison qu'ils habitent sur la place de Villedieu. Nous leur souhaitons à tous les trois beaucoup de bonheur parmi nous.



La Gazette

Brève de comptoir



La Gazette est heureuse de présenter la première brève authentiquement villadéenne, elle qui avait l'habitude de piocher dans l'ouvrage de Jean-Marie Gourio.

Elle espère que cette brève fera école auprès des clients du Centre :

« Tout le monde voit quand on a trop bu, mais personne ne voit quand on a soif ! »

Alain Ripert

Albert Bonnet

Albert Bonnet s'est éteint le 12 octobre 2006 et nous l'avons accompagné au cimetière de Villedieu le 14 octobre. Il était depuis plusieurs années en maison de retraite à Nyons et nous ne le voyions plus déambuler avec sa canne dans la rue des Remparts ou sur



le Barri. Né le 17 juillet 1917 à Mollans, il avait presque 90 ans.

Élève brillant du cours complémentaire de Buisles-Baronnies, il voulait être instituteur. Il passe les concours de l'école normale et arrive quatrième. Cette année-là, il n'y a que trois élus dans la Drôme et son rêve s'effondre. Il en avait gardé quelque amertume ou regret. Les trois reçus étaient valentinois et, comme souvent, avaient quelques petits avantages au moment du concours. Selon lui ces derniers étaient mieux préparés par des enseignants habitués, connaissaient les lieux, étaient moins intimidés ... Ces phénomènes existent encore pour les grands concours nationaux dans lesquels les étudiants de province ont ces handicaps par rapport aux candidats issus des grandes universités et écoles parisiennes. Toujours est-il qu'il est amené à changer de cap. Il entre alors « aux impôts » et devient contrôleur pour une carrière qui l'a

amené de Séderon à Vaison en passant par Montélimar.

Comme beaucoup de gens de sa génération, il a bien sûr participé à la guerre. Jacques Bertrand lui a rendu hommage au cimetière comme il le fait pour tous les anciens combattants et prisonniers de guerre. Albert Bonnet a été mobilisé en septembre 1939 au 222ème régiment d'artillerie coloniale. « Son unité prend position en renfort derrière la ligne Maginot, puis participant à l'opération Dyle, elle monte en Belgique jusqu'à Namur. Elle doit ensuite se replier jusqu'à Charleroi en subissant de lourdes pertes. Avec quelques rescapés de son régiment, il se retrouve à Dunkerque où il attend son embarquement pour l'Angleterre pendant 4 jours sous les attaques incessantes de la Luftwaffe. De retour en France, il est fait prisonnier par l'avance ennemie le 17 juin 1940 à Lorient. Interné au stalag 2C près de Stettin, il travaille dans divers commandos à Grieswald. Libéré le 30 Avril 1945 par les troupes soviétiques, il n'a été rapatrié en France qu'en juin 1945. »

Contrôleur des impôts à une époque où les campagnes sont peuplées, les moyens de transport moins développés et où l'Etat a la volonté d'être présent jusque dans les coins les plus reculés, il est amené à se déplacer fréquemment dans les villages. À l'occasion d'une de ces tournées Albert rencontre Marthe. Marthe Chedoz, elle, a commencé une carrière de secrétaire de mairie pendant la guerre à Villedieu. Elle aidait alors le secrétaire de l'époque, Clovis Arnaud, en distribuant les tickets de ravitaillement. Elle a été par la suite secrétaire à Saint Roman de Malegarde, Buisson et enfin Villedieu après la retraite de Raoul Chauvin.

Albert va user d'un moyen ravageur pour séduire Marthe. À cette lointaine époque, on écrivait à la plume et Albert lui offre des

plumes. On peut imaginer qu'elles étaient le prétexte pour venir et revenir ! En tout cas, le coup des plumes fonctionne (avis aux jeunes générations !). Ils se marient le 30 avril 1949. Ils ont eu quatre enfants, Geneviève née en 1950 devenue institutrice, Nadine en 1957 devenue secrétaire de mairie. Annie et Mireille, nées en mars 1955, étaient décédées à la naissance.

Albert Bonnet était passionné de politique et c'était un de ses sujets de conversation préféré. Il a également placé sa vie au service des autres. Il s'est investi dans la vie associative : trésorier du comité des fêtes pendant longtemps avec Michel Lazard, président de l'ASV, le club de foot de Villedieu (alors que, dans sa jeunesse, il avait joué contre Villedieu avec Mollans), président des anciens combattants, il a été également conseiller municipal de 1959 à 1965. Il avait d'ailleurs obtenu le plus de voix parmi les 22 candidats cette année-là.

Au début des années 70, il perd la vue et ne peut plus travailler. La famille Bonnet, qui avait habité tour à tour à Villedieu et Vaison, vient s'installer au village. Marthe est secrétaire à la mairie de Villedieu. Il est souvent avec elle et l'aide. Les Villadéens se souviennent de sa présence active et chaleureuse, aidant et conseillant chacun à remplir ses documents administratifs. Il a laissé le souvenir d'un homme affable, compétent, disponible, un « brave homme » qui a fait partie des figures marquantes de Villedieu.

Yves Tardieu



Léa Sirop



Léa Fauque est née à Verclause comme ses frères et sœurs (voir dans la Gazette N°22 du 24 décembre 2003).

Elle a émigré à Villedieu, au plan de Mirabel, en même temps que toute la famille à l'automne 1930. Elle s'est mariée le 21 novembre 1936 avec Paul Sirop et leur garçon, fils unique, André, est né en 1939.

Toute sa vie elle a travaillé à la campagne dans l'exploitation familiale mais aussi elle

a fait 30 ans de greffage et chicotage comme beaucoup de femmes à Villedieu. Léa est morte ce 20 novembre 2006 à la maison de retraite de Nyons.

Beaucoup de Villadéens, jeunes et moins jeunes, se souviennent d'elle, assise sur son banc, devant la façade de sa maison dans le virage de la rue des Sources, souriante et accueillante, aimant discuter.

Yves Tardieu



Journée anglaise à Rasteau

Vendredi, le 16 février, on est allé « en Angleterre » au CLAEP de Rasteau, avec les autres écoles du réseau du haut Vaucluse. Toute la journée, on a fait comme si on était dans

une école anglaise. Là-bas, il y a moins de vacances que chez nous et les enfants sont tous en uniforme à l'école avec une cravate (même les filles !) et un blason sur le gilet. Les filles doivent toujours

On avait apporté un pique-nique, anglais pour ceux qui voulaient, et on a mangé au soleil.

L'après-midi, on a fait des petites équipes pour le challenge de jeux anglais : le bingo, le labyrinthe, le jeu de l'oie, la tapette à mouche, l'horloge, le jeu de la trousse et le « Simon says » (c'est le « Jacques a dit » en anglais...)

A la fin, chaque groupe a appris une chanson différente et l'a chantée devant tout le monde. On a passé une très bonne journée. La prochaine fois, en avril, nous irons « en Inde » pour une nouvelle journée anglaise !

Les enfants du cycle 2 de l'école



Athlétisme - ateliers de lancers

Au premier trimestre, tous les lundis, nous avons fait des lancers avec Olivier, notre intervenant de sport. Il y avait 5 ateliers :

- lancer de poids
- lancer de disque
- lancer de marteau
- lancer de javelot
- lancer de vortex.

Ces ateliers nous ont appris à lancer de différentes façons. Les gestes qu'Olivier nous demandait de faire étaient précis et donc difficiles à réaliser. L'atelier que j'ai aimé était le lancer de vortex : il fallait qu'il siffle.

Je n'ai pas aimé le javelot parce qu'il fallait le passer au dessus du filet.

Morgane



lancer de disque

J'ai aimé le lancer de marteau parce que c'était facile et très bien. Ce que j'ai le plus réussi c'est le lancer de marteau. Celui que j'ai aimé c'était le vortex : si on le jette correctement il siffle, c'est rigolo !

Louis

Ce que j'ai aimé c'était le vortex mais c'était difficile de le faire siffler. Celui qui était facile c'était le lancer du poids mais c'était lourd.

Pauline



lancer de javelot

J'ai aimé le lancer de marteau et de vortex parce que c'était marrant surtout le vortex avec sa



lancer de vortex

mélodie. Le plus facile c'était le marteau parce que j'avais bien compris Tao

J'ai adoré le vortex, à chaque fois j'arrivais à le faire siffler. Lucie

J'ai aimé le lancer de marteau parce que j'arrivais très bien. Je n'ai pas aimé le lancer de poids parce que le poids était trop léger.

Le plus facile était le vortex, il suffisait juste de le lancer fort et ça tournait en sifflant.

Nicolas

J'ai tout adoré.

Cynthia



lancer de marteau



lancer de poids



**Réouverture le 1^{er} mars
du jeudi au dimanche**

**Samedi 10 mars
11 h
Bibliothèque**

Baptême de la bibliothèque de Villedieu désormais appelée « Marthe et Raymond Mauric » en présence de Marthe Mauric et de ses filles.

**Samedi 10 mars
11 h - 18 h
Espace culturel de Vaison**

Journée du handicap Patrick Fabre avec la participation de plus de 20 associations dont la Ramade, l'Entraide, ... Des jeux culturels et sportifs, des animations nombreuses sont proposés. *Interludes musicaux* avec Sylvain Kovacs et Guillaume Ferren. Entrée libre.

Le calendrier de La Gazette

**Mardi 27 mars
salle polyvalente**

Soirée débat avec la projection du film « Train de vie ».

Dimanche 1^{er} avril

Balade pédestre au rocher Saint Julien à Buis les Baronnies. R.d.V. à 10 h sur la place de Villedieu, ou à 10 h 30 sur le parking de Buis, près de l'office de tourisme. On rejoint le rocher : environ 1 h30 de marche y compris arrêts (accessible à tous). Les très bons marcheurs pourront faire l'escalade du rocher : 1/2 h aller et retour. Pique-nique au pied du rocher et promenade sur les sentiers l'après-midi.

Mai et juin

Représentation théâtrale par le club théâtre de Villedieu.

Dimanche 8 juillet

Méchoui Gazette chez Majo et Yvan Raffin.

**25, 26, 27 juillet
Soirées de la Gazette
jardins de l'église**

25 juillet : Moussu T e lei jovents,
26 juillet : Michel Vivoux,
27 juillet : Gig Street (sous réserve).



Réouverture le 9 mars

**Dimanche 29 avril
toute la journée
Buisson**

Vide grenier avec buvette et restauration légère.

**Samedi 5 mai
à Villedieu**

« Jazz dans les vignes »

Le Quartet «Mister MRJC » rendra un hommage à John Coltrane dans un concert donné à la cave de la Vignerone avec ses musiciens :

Emile Atsas à la guitare,
Bernard Paillard à l'orgues Hamond,
Samuel Hubert à la basse,
Jean-Luc Di Fraya à la batterie.

Mardi 27 mars à la salle polyvalente de Villedieu - soirée débat avec la projection de TRAIN DE VIE, film (12 mn) réalisé par les lycéens de Lavaur

Dans l'esprit de la « Charte du Forum Social Mondial », l'association C.H.A.M.P., la Municipalité de Faucon, des associations et des habitants de ce village préparent un Forum Social Local qui aura lieu les 31 août, 1er et 2 septembre 2007.

Nous présenterons à Villedieu l'état d'avancement de ce projet ainsi qu'un court métrage réalisé par des jeunes : Train de vie. Avec lucidité et humour, c'est tout simplement l'histoire des hommes et du monde en 12 minutes, ça en vaut la peine, c'est pas triste et ça déménage ! Nous débattons du « Forum social » et du film.

Le sujet : Croissance économique : accroissement de la production des biens et des services (Le Petit Robert).

Comme à une divinité, les dirigeants des pays industrialisés en appellent à la sacro-sainte croissance pour résoudre tous nos problèmes. Or, ils savent parfaitement que si tous les terriens devaient avoir le même niveau de vie que les Occidentaux, il faudrait les ressources naturelles d'au moins cinq planètes. La croissance semble donc le plus sûr moyen de nous renvoyer à l'âge de pierre à coups de catastrophes et de guerres.

Prévisionnel des festivités 2007 à Villedieu - Comité des fêtes

11 avril

Soirée en partenariat avec l'école de musique de Vaison. La soirée sera suivie d'une collation. Venez nombreux.

21 juin

Fête de la musique avec les commerçants du village.

14 juillet

Vide grenier et en soirée grillades et bal musette.

3, 4, 5 août

Fête votive avec aioli le premier jour et bal les trois soirées.

15 août

Les peintres dans la rue.

13 octobre

Festival des soupes des enfants en partenariat avec les Louchiers du Pays Voconces.

27 octobre

Festival des soupes.

29 octobre

Fête des vendanges.

La Gazette

Bulletin d'adhésion
2007

Nom :

Adresse :

Adresse électronique :

Cotisation annuelle : 15 € Chèque Espèces

